



Que valent-ils ?

Oui, que valent-ils ces bouquins sacro-saints, ces intangibles manuels pour la défense desquels on invite le Parlement français à voter des lois draconiennes ? Que valent les différents livres de ce nouveau Coran que les janissaires de la Franco-Magonnerie vont imposer brutalement, à coups d'amendes et de jours de prison, aux pères de famille qui n'en veulent pas pour leurs enfants ?

« Ils ne contiennent rien de contraire à la morale et à la vérité », prononce du haut de son rond-de-cuir, comme d'une chaire infaillible, un obscur inspecteur des Basses-Pyrénées. Et parce que ce cuisiste primaire pense ainsi, parce que tel est son bon plaisir, il faudra que tous les instituteurs de son ressort abdiquent leur droit légal et réglementaire de choisir d'autres livres sur la liste départementale, et il faudra que des milliers de petits chrétiens soient mis dans l'alternance d'encourir des peines et d'exclusions, ou de désobéir à leurs parents, et que ceux-ci soient contraints de renoncer à leurs droits et à leurs devoirs de conscience, les plus sacrés dans l'éducation de leurs enfants, sous peine de se ruiner en amendes et de se voir traîner en prison par les gendarmes comme de vulgaires apaches !

Et une Chambre justiciable de l'opinion publique, et un gouvernement de soi-disant libre-pensée, et un Etat qui a pris officiellement la position d'être neutre et sans doctrine, verraient exécuter et sanctionner par leurs ukases conférant je ne sais quelle infaillibilité et une rigoureuse inviolabilité légale à un lot de bouquins qui deviendraient comme les livres sacrés du culte « laïque » !

Ce serait le plus monstrueux éteignoir qu'on ait jamais mis sur la conscience humaine.

Mais que valent, encore une fois, ces petits livres pour lesquels on va insulter par toute la France de nouvelles dragonnades ?

Je laisse de côté le point de vue religieux. Celui-ci a été envisagé par la seule autorité véritablement compétente : les évêques.

Les évêques ont dit : ces manuels sont contraires et hostiles à la religion, ils sont offensants pour la conscience chrétienne. Cela suffit, et si nos gouvernements étaient réellement de bonne foi, s'ils se renfermaient loyalement dans une impartialité objective, ils diraient :

« Les évêques connaissent la religion mieux que nous, inclinons-nous devant leur appréciation, comme nous nous inclinons devant les décisions d'un jury de peinture quand il a jugé de tableaux, ou devant l'avis d'un Comité technique quand il s'agit de travaux publics. Nous avons inscrit en tête de notre loi de Séparation : « La République assure la liberté de conscience. » Donc, tenons-nous-en, et ne violons la liberté de conscience d'aucun catholique en imposant des manuels que les chefs de catholisme jugent offensants pour la conscience catholique. C'est la loi !

Voilà ce que diraient des gouvernants qui ne seraient pas des sectaires.

Mais laissons, si vous le voulez, le point de vue religieux, et voyons la valeur scientifique de ces livres-tabou qu'on veut rendre obligatoires au nom de la science et du libre examen, et en dépit de la liberté de conscience.

Un savant qui fait autorité en matière historique, M. Jean Guiraud, professeur d'histoire à l'Université officielle de Besançon et directeur de la Revue des Questions Historiques, a pris la peine de passer au crible de la vérité et impartiale histoire les manuels scolaires condamnés par les évêques. Et il vient de publier, en un premier volume, le résultat de son enquête, scrupuleusement menée selon les règles de la critique scientifique. (1)

La Croix a déjà rendu compte de cet ouvrage. Nous voudrions le voir entre les mains de tous les conférenciers, de tous ces semeurs d'idées par la plume et par la parole, auxquels nous adressons récemment un ardent appel. Il y a là un arsenal inépuisable d'armes de premier choix, pour percer l'ouïe gonflée de pédantisme et d'ignorance que représente dans son ensemble l'œuvre sacrosainte des faiseurs de manuels.

On y verra, confirmée par mille preuves, l'appréciation sévère de M. Maurice Allard, député socialiste anticlérical du Var, déclarant à la Chambre, le 2 janvier 1910, que « les auteurs de manuels laïques avaient entièrement échoué dans leur entreprise et étaient tombés dans le ridicule et la misère ».

On y verra que M. Jaurès lui-même, le 24 janvier, montrait autant de sagesse que l'année de Balaam lorsqu'il avouait « les graves erreurs et les misères » que reproduisent les manuels laïques.

Et l'on souscrira au jugement de M. Gasquet, directeur de l'enseignement primaire, parlant à l'École normale d'Auleuil et en face de M. Devinat, directeur de cette école, de conception simpliste et fautive « découverte par lui dans beaucoup de nos livres primaires ».

Rien que dans le livre de MM. Gau-

Le genre tintamarresque

Il vient de mourir à Saint-Jean de Dieu un publiciste, Léon Bienvenu, qui eut son heure de célébrité sous le pseudonyme de « Touchatout ». Chroniqueur et caricaturiste, il excellait dans cette tournure d'esprit assez drôle, qui lui faisait écrire des phrases comme celles-ci :

« La Gaulle était autrefois, à peu de chose près, le pays que nous occupons aujourd'hui. Elle était bornée d'abord par son ignorance crasse... De sa première femme, Ermengarde, Louis le Débonnaire eut trois enfants et considérablement à se plaindre... »

C'est ce qu'on appelle alors le genre tintamarresque dont Henri Rochefort avait été un précurseur, lorsqu'il écrivait : « La France a trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. »

Audiences

Ce matin, S. S. Pie X a reçu les officiers de la garde noble, de la garde suisse, des gendarmes et de la garde pélerine, qui lui ont présenté leurs vœux de Noël. Ils sont allés ensuite offrir leurs souhaits à S. Em. le cardinal Merry del Val et à S. Exc. Mgr Bisleti, majordome de Sa Sainteté.

Jeudi dernier, audience privée de Mgr Lisson, évêque de Chacachapoyas, dans le Pérou. Mgr Lisson était accompagné de M. Fontaine, supérieur de la Maison internationale des Prêtres de la Mission.

Le même jour, le Pape a reçu le T. R. P. Meyer, supérieur général des Missionnaires du Sacré-Cœur d'Issoudun, et le lendemain vendredi, M. Hertzog, procureur général de Saint-Sulpice.

Un écho de l'audience du Sacré Collège, vendredi, le Saint-Père s'est plu à entretenir les cardinaux des joies qui lui venaient de France, de la générosité des catholiques français et du zèle de notre épiscopat, en citant, comme exemple, les nouvelles paroisses créées par Mgr l'archevêque de Paris.

La soumission du prince Max de Saxe

On nous télégraphie de Rome que le prince-abbé Max de Saxe a signé la formule de rétractation qui lui a été proposée. A la suite de cette soumission, il a été reçu par le Saint-Père, à qui il a demandé pardon. Le Pape l'a accueilli très paternellement et s'est montré très satisfait de sa rétractation.

Le prince repartira incessamment pour la Suisse, où il reprendra, au moins jusqu'à nouvel ordre, ses leçons à l'Université de Fribourg.

Le roi de Saxe a été informé par télégramme de l'issue de cet incident.

L'Echo de Paris écrit savoir que, « au Vatican, on n'a pas voulu attacher une importance excessive à cet incident, et on a tenu compte du fait que l'auteur de l'article incriminé est connu pour ses sentiments de piété et d'humilité, et s'est toujours montré un prêtre exemplaire ».

Au Bon-Pasteur d'Ecully

Par dépêche de notre correspondant de Lyon :

La Supérieure du refuge d'Ecully adresse au journal l'Express de Lyon une magnifique lettre de remerciements pour la part qu'il a prise à sa défense. Elle déclare pardonner aux calomnieux.

De nombreux témoignages de sympathie sont venus aux religieuses qui veulent ignorer les méchancetés de leurs pensionnaires et continueront à se dévouer pour elles.

Nouvelles de Rome

Rome, le 26 décembre.

La Noël

Le Saint-Père a dit les messes de Noël dans sa chapelle privée, à son heure ordinaire. Ses sœurs et quelques intimes seuls y assistaient.

A minuit, le R. P. Pifféri — neveu de feu Mgr Pifféri — avait célébré le Saint Sacrifice dans la chapelle Pauline, pour les laïques habitant le Vatican. Mgr Zampini, qui recevra incessamment la consécration épiscopale, n'a pas encore pris possession de sa charge.

A Saint-Pierre, S. Em. le cardinal Rampolla, et à Sainte-Marie Majeure, S. Em. le cardinal Vannutelli, célébrèrent pontificalement la messe du jour à 10 heures ; à Saint-Jean de Latran, S. Em. le cardinal Respighi présida les matines et célébra pontificalement la première messe.

La procession traditionnelle de Sainte-Marie Majeure, où se portent les saintes reliques, avait attiré dans la basilique une grande foule. S. Em. le cardinal Vannutelli la présidait.

Parmi les églises de Rome où la première messe se célèbre à minuit, notre église nationale de Saint-Louis des Français a vu se presser, comme tous les ans, une assistance nombreuse et choisie. Durant cette

Un incendie détruit à Compiègne 1 500 fusils et des équipements militaires.

De notre correspondant :

Un incendie a éclaté vers 2 heures de matin à la caserne Othenin, située entre les rues Vivendi et d'Humières, à Compiègne.

Le sinistre, attribué à une poêle trop voisine d'un poêle rouge, a vite emporté deux bâtiments en retour d'équerre, renfermant : un environ 1 500 fusils, et l'autre tous les équipements destinés à armer les soldats de guerre, le 25^e régiment mixte et le 13^e territorial, soit 5 000 hommes.

Le feu, circonscrit à grand-peine, a tout consumé.

Les dégâts sont évalués à un million.

Tous les officiers et les autorités civiles étaient sur les lieux.

Le feu a été combattu toute la nuit par les soldats du 5^e de ligne et les cavaliers du 5^e dragons.

Fort heureusement, il n'y a eu à déplorer aucun accident de personne.

Avis important

Comme Mon Almanach et le Calendrier de la Croix, l'Almanach du Pèlerin, malgré son tirage de 800 000, est épuisé.

Les obsèques du duc de Chartres

C'est demain qu'aura lieu, à Dreux, dans la chapelle de la famille d'Orléans, le service funèbre de Monseigneur le duc de Chartres. Le duc de Vendôme est arrivé à Dreux.

Le roi d'Espagne a désigné, par le marquis de La Mina et le commandeur Rodriguez Privas.

Le roi d'Angleterre et le roi des Belges, alliés du duc de Chartres, ainsi que la famille royale de Danemark, doivent également y être représentés.

Le prince Philippe de Saxe-Cobourg, on-

Les victimes de l'aviation

A Issy-les-Moulineaux deux aviateurs font une chute effroyable Ils meurent peu après

Une nouvelle catastrophe vient de jeter la consternation dans le monde de l'aviation. Concourant pour l'épreuve Paris-Bruxelles-Paris, deux aviateurs, le chef pilote Laffont et son passager, M. Pola, ont trouvé la mort ce matin à Issy-les-Moulineaux.

Dès 5 heures, il faisait un temps magnifique, le ciel était très clair et le vent ne soufflait qu'à 6 mètres à la seconde. Aussi, dès 5 h. 1/2, des ouvriers, les mécaniciens de Laffont, vérifiaient-ils l'appareil que l'aviateur avait mis au point pour tenter le 8 Paris-Bruxelles-Paris.

Laffont se présentait un peu avant 8 heures sur le champ de manœuvres, accompagné de M. Pola.

Sur le terrain de manœuvres, peu de monde se trouvait réuni à cette heure matinale. Seul, M. Richard, chronométrateur de l'Aéro-Club, qui avait été prévenu de ce départ, et quelques curieux étaient présents.

L'aviateur fit sortir son appareil et se prépara à décoller. M. Pola, sur les formalités du pesage prescrites dans le règlement de l'épreuve.

A 8 h. 30, les deux aviateurs prenaient place dans l'appareil et, après avoir dit : « Au revoir ! » aux personnes présentes, parmi lesquelles se trouvait Mme Pola, femme du passager, ils s'approprièrent à prendre leur vol.

L'élève fut mis en mouvement, et l'appareil, après avoir roulé quelques mètres, s'éleva rapidement à une hauteur de trente mètres. Arrivé à cette hauteur, on le vit redescendre en vol plané et prendre contact avec le sol : le carburateur était gelé.

Après avoir réparé cet organe de l'appareil, les aviateurs repartirent et s'élevèrent à nouveau très rapidement. Au moment où le monoplane se trouvait au-dessus des hangars des dirigeables, à une soixantaine de mètres de hauteur, les spectateurs épouvantés virent l'appareil faire un virage très court, l'aile gauche du monoplane se détacher et emportée par le vent à l'autre extrémité du champ ; l'appareil capota alors et tomba lourdement sur le sol.

On se précipita sur le lieu de la chute et on constata que le moteur était enfoncé, une aile, les radiateurs et le châssis d'atterrissage complètement brisés, le fuselage brisé en trois morceaux. Seul, la queue de l'appareil était intacte et s'était rabattue sur le monoplane.

Laffont fut projeté à 3 mètres en avant

Le vieillard (1)

La vie montante

Pensées du soir

Nous sommes heureux de pouvoir donner ? nos lecteurs la primeur de l'avant-propos d'un beau livre que Mgr Banauld, recteur honoraire de l'Université catholique de Lille, fait paraître à l'aurore de l'année nouvelle :

Tout d'abord le concept que je me fais de la vieillesse, le voici : Ce n'est pas le déclin, c'est le progrès ; elle ne descend pas, elle monte. Et c'est de cette vie montante que je voudrais dire, dans ce livre, le bienfait, la grandeur, les révélations supérieures, les joies intimes, les devoirs, les soucis, les inquiétudes, et la suprême espérance.

Un vieillard, parvenu à un âge très avancé, a recueilli, dans la solitude, ses souvenirs et impressions sur les objets, les événements et les questions capitales de l'ordre religieux, moral, scientifique, politique qui, dans le siècle dont il fut, ont été le plus importé à la direction de sa vie.

En même temps qu'il en tire de nouvelles et meilleures clartés pour sa dernière étape, il en transmet le modeste héritage à ceux qu'il laisse après lui et qui vieilliront comme lui.

Il n'est pas seul ; il se place, il se suppose en présence d'un de ses contemporains qu'il appelle « son frère ». C'est ainsi que

(1) Un beau volume in-8° de XXXV pages, 75 centimes. Ancienne Librairie Pons-Beaupré, J. de Gisors, éditeur, 15, rue Cassette, Paris.

Adveniat regnum tuum

Le 29 déc. — S. THOMAS DE CANTORBERY

La veille de Noël, M. Paul Féron-Vrau avait adressé à S. Em. le cardinal Merry del Val le télégramme suivant :

Directeurs, rédacteurs, employés, ouvriers, ouvrières, propagateurs, lecteurs de la « Croix » et de toutes publications Homme Presse, prient votre Eminence présenter Sa Sainteté humble hommage vénération, amour, obéissance et vœux filiaux pour année nouvelle et longue suite d'un pontificat déjà si fécond pour gloire de Dieu et bien de l'Eglise. — Ils sollicitent bénédiction apostolique.

Commandeur PAUL FERON-VRAU.

Mardi soir, notre directeur avait la joie de recevoir la réponse suivante, que nous sommes heureux de transmettre à nos lecteurs en déposant aux pieds du Chef de l'Eglise l'hommage de notre profonde gratitude :

Saint-Père Pie X, agréant bien volontiers vœux et sentiments exprimés occasion nouvelle année par personnel et lecteurs « Croix » et Bonne Presse, accorde à tous spéciale bénédiction apostolique.

Card. MERRY DEL VAL.

MERCREDI 28 DECEMBRE 1910

La journée

Les aviateurs Laffont et Pola ont trouvé la mort ce matin à Issy-les-Moulineaux à la suite d'une chute d'aéroplane.

Un incendie a détruit à Compiègne 1 500 fusils et les équipements militaires destinés au temps de guerre à deux régiments.

Les dégâts sont évalués à un million.

L'entrevue projetée à Sklernewice entre grands-ducs russes et archiducs autrichiens est fort commentée par la presse. On ne sait encore si l'archiduc héritier d'Autriche y assistera.

Les troupes turques ont livré bataille aux Russes. Les rebelles auraient perdu 450 hommes. La reste se serait rendu ou serait en fuite.

Un journal jaune-tire accuse le gouvernement bulgare d'avoir fait voler des documents secrets à la légation ottomane de Sofia.

Un ancien ministre bulgare, venu à la Chambre pour se justifier d'accusation de concussion, y est mort subitement.

A Meillia, on prépare de grandes fêtes pour la venue d'Alphonse XIII.

En prison? Soit!

par HENRI BAZIRE

Les projets Doumergue et Brisson. La prison pour le père, le tuteur, l'évêque, le prêtre, le conférencier, le journaliste.

Un tract de 2 pages in-8°. Les quinze, 0 fr. 10 ; port, 0 fr. 05 ; cent, 0 fr. 30 ; port, 0 fr. 20 ; les deux cents, 0 fr. 90 ; port, 0 fr. 35 ; les cinq cents, 1 fr. 75 ; port, un colis de 3 kilos ; les mille, 3 francs ; port, un colis de 3 kilos ; les dix mille, 25 francs ; port, un colis de 10 kilos. Maison de la Bonne Presse, 3, rue Bayard, Paris, VIII^e.

Nouveautés

Les énigmes de la création

Les deux brochures de l'abbé Moreux. D'où venons-nous ? Où sommes-nous ? ont été réunies en un seul beau volume de luxe in-4°, avec couverture artistique de V. Lhuier.

Un retard imprévu le fait apparaître seulement à la veille du jour de l'an.

Cet ouvrage broché, couverture de couleur. Prix, 5 francs, broché, 4 francs relié demi-bradel ; 10 francs relié demi-cloaque tranches dorées ; port, un colis de 3 kilos.

Le 1^{er} janvier également paraîtra :

Le Calendrier des Indulgences

avec le manuel indiquant les conditions à remplir, 0 fr. 25, port 0 fr. 05, et le 10 janvier nous commencerons l'expédition de

L'Annuaire pontifical pour 1911

de Mgr BATTANIER,

5 francs, port 0 fr. 40.

Nous prions tous les lecteurs qui désirent se procurer ces volumes de prendre leurs mesures et commandes.